

Sous le titre *Den Store jammer* [La grande détresse], une Danoise, Mme Inga Nalbadian, veuve d'un Arménien, vient de faire paraître à Copenhague (Aschehoug et C<sup>ie</sup>), une description des épouvantables massacres d'Arménie. En tête du livre, qui a la forme d'un roman, l'auteur écrit : « Avant mon départ d'Arménie pour Constantinople en septembre 1916, je tenais de source sûre que le nombre des morts en Arménie était très voisin d'un million et demi. Personnellement, je suis ou ne peut plus reconnaissante aux Allemands de la bonté, de l'obligeance et de la courtoisie qu'ils m'ont témoignées... En même temps, s'accomplissait, à la connaissance des consuls allemands et presque sous leurs yeux, le grand massacre en Asie-Mineure, à Constantinople, partout où des Arméniens vivent en terre turque. Mon rôle se borna à rapporter ce que j'ai vu de mes yeux et ce que j'ai entendu de mes oreilles. L'histoire, — la grande neutre, — établira au jour les responsabilités politiques des événements incroyables qui se sont posés. Elle jugera les coupables... et les complices. » — *Tidens Tegn*, 30.3.